



Figures de l'épouse insoumise au temps de la querelle des femmes (1540-1620)

Charlotte Fuchs

► To cite this version:

Charlotte Fuchs. Figures de l'épouse insoumise au temps de la querelle des femmes (1540-1620). Semaines d'Etudes Médiévales, Jun 2016, Poitiers, France. <hal-01381780>

HAL Id: hal-01381780

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01381780>

Submitted on 14 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Charlotte FUCHS
charlotte.fuchs@orange.fr
Directeur : Pascal Briost
CESR-UMR 7323
Université F. Rabelais
Tours



INTRODUCTION

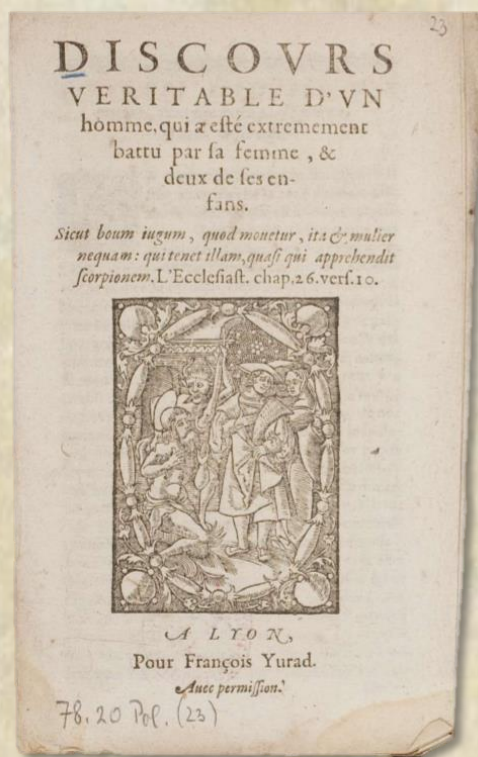
En 1546, Panurge, le héros de François Rabelais, en quête d'une épouse, redoute d'être « coqu, battu & desrobbé ». Le Tiers Livre paraît alors qu'en France les auteurs de la querelle des femmes remettent en cause le mariage. Un prolifique argumentaire se développe ainsi autour des figures de la mégère et du mari battu. Après 1540, le topos du couple à l'envers est présent dans de nombreuses sources mais s'épuise au début du XVII^e siècle.



FIGURES DE L'ÉPOUSE INSOUMISE AU TEMPS DE LA QUERELLE DES FEMMES (1540-1620)

LES HYPOTHÈSES

L'objet de la thèse est d'analyser un aspect de la polémique misogynique du XVI^e siècle : la rébellion de l'épouse. Paradoxalement, si les espaces de liberté de la femme s'élargissent avant le Concile de Trente, les discours misogynes connaissent un essor inédit. Dans ce contexte, l'insoumission de la femme donne à voir les conséquences d'une union fondée sur l'intérêt et l'autorité du *paterfamilias*. Représenter la déviance conjugale apparaît alors, dans une certaine mesure, comme un moyen de rétablir la norme. La satire de la « mégère » et du « mari battu » aurait donc largement contribué au tournant du « mariage amoureux » au début du XVII^e siècle.



LES SOURCES

L'étude s'appuie sur un riche corpus juridique, littéraire et iconographique. En effet, le thème de l'épouse rebelle est traité dans deux types de discours : l'un sérieux et l'autre comique. Le premier registre est à rechercher dans les traités, les archives criminelles et les canards sanglants. Le second est développé dans les satires, les farces ou les nouvelles. L'étude de la « mégère » requiert de croiser des sources parfois très différentes, mais aussi de les étudier dans leur matérialité ou leur réception.

LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

L'étude a mis en évidence la crise du mariage entre 1540 et 1620. Elle a révélé l'influence réciproque des discours savants et populaires sur le thème de la guerre des sexes. Ainsi, les faits divers conservés dans les archives criminelles sont-ils relayés par les satires et la littérature de colportage. Toutefois, le thème semble disparaître des textes dans les années 1620 pour investir l'imagerie populaire. Il perd alors sa fonction critique.

PERSPECTIVES

Une base de données en ligne est actuellement en construction. Cette dernière recense toutes les sources analysées au cours de la recherche. Plus largement, l'étude de la guerre des sexes par le biais de l'insoumission féminine favorise une approche renouvelée du couple sous l'Ancien Régime.

